

L'Université de Nîmes recrute un.e

Doctorant.e (H/F)

Poste susceptible d'être vacant

Intitulé du poste	Doctorat – UPR APSY-v
Catégorie / corps équivalent	E-C (Doctorant.e.s)
Type de recrutement	Ouvert aux contractuels uniquement et titulaires d'un Master
Type de contrat	Contrat de projet doctoral jusqu'au 01/06/28
Affectation	Nîmes Université – Site de Vauban – Rue du Docteur Georges Salan – 30021 Nîmes
Quotité	100 %
Prise de fonction	Octobre 2025
Rémunération	Rémunéré à temps plein (environ 40 k€ par an) – 2200€ brut en 2025 et 2300€ brut à partir de 2026

I. Présentation de l'université

Nîmes Université compte environ 5000 étudiant.e.s répartis dans 5 facultés, dont la faculté de Psychologie et des STAPS dans laquelle sont présents les membres de la direction du projet.

II. Présentation du service

L'Unité propre de Recherche APSY-v (« Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherche sur les Vulnérabilités ») vise l'étude du rôle de l'activité physique et/ou des processus psychologiques dans la majoration ou la diminution des risques encourus ou perçus des populations vulnérables. Elle met à profit, autour d'objets d'étude communs, les différentes compétences d'enseignants-chercheurs en Psychologie et en STAPS de Nîmes Université.

III. Description du poste

Missions

Le projet DAPOcc s'intéresse aux interactions entre les acteurs impliqués dans les dispositifs d'AP. Il procède à l'évaluation des modes de coordination proposés et à leurs effets sur l'implication des résidents des EHPA/EHPAD. Les logiques d'intervention de ces dispositifs varient selon les groupes d'acteurs qui les portent, la qualité des interactions et des ajustements opérés entre eux. La démarche d'analyse vise notamment à interroger les conditions qui favorisent la participation des usagers, conformément aux recommandations des stratégies nationale et internationale de santé (OMS, 2016, 2021-2031 ; HAS, 2018). De fait, les interactions accompagnant les programmes d'AP peuvent être source d'injustices épistémiques (Fricker, 2007 ; Godrie 2017), elles-mêmes aggravatrices des inégalités sociales de santé et de la « fragilité » (OMS, 2015) de certains usagers.

Elles peuvent, à l'inverse, se révéler être un outil d'amélioration du degré d'autonomie, entendue comme « la capacité, la liberté, le droit d'établir ses propres lois et la capacité de se gouverner soi-même » (Plan national d'action de prévention de la perte d'autonomie, 2015). Dans ce cadre, notre recherche propose d'analyser au prisme des pratiques professionnelles les logiques d'intervention au plus près du terrain pour identifier les leviers d'évolution des programmes d'APA mais aussi les freins à leur déploiement.

Activités principales

Le recueil de données s'appuiera sur une démarche d'observation ethnographique au sein de quatre établissements choisis selon leur degré d'intégration de dispositifs favorables à l'AP. Elle sera conduite sur 18 mois environ (durée précisée en fonction du critère de saturation) pour maximiser le potentiel de comparaison. Une posture d'observation-participante permettra un recueil de données (sur les réunions et programmes) centrées sur les visées privilégiées, les cadres de justifications exprimés, les formes de pratiques corporelles favorisées et les modes d'intervention prévus. Elle conduira à éclairer les jeux d'acteurs impliqués dans la mise en place de ces dispositifs. Notre démarche s'intéressera aussi aux profils des résidents concernés selon les catégories en vigueur dans les établissements (pré-fragiles, fragiles, dépendants) en étant sensible à leurs dimensions sociales et environnementales. Une attention particulière sera accordée aux processus rhétoriques de recatégorisation des professionnels et des résidents.

En complément de l'enquête ethnographique, un travail d'analyse documentaire et des entretiens semi-directifs seront réalisés auprès de la direction des établissements, du personnel et des opérateurs impliqués dans les programmes d'AP.

Compétences requises

- Capacité à planifier et conduire une étude ethnographique ;
- Maîtrise de l'exploitation et de l'analyse de données qualitatives ;
- Appétence pour la sociologie ;
- Appétence pour les sciences du management ;
- Aisance avec l'environnement professionnel des EHPA(D).

Qualités et aptitudes attendues

- compétences théoriques en sociologie
- compétences méthodologiques en approches qualitatives
- compétences en collecte et analyse de données scientifiques
- compétences rédactionnelles
- capacité à travailler dans un collectif

Profil recherché

Niveau de diplôme requis : Minimum Bac +5
Domaine : STAPS / Santé publique / Management
Expérience en recherche : recommandée

Pour faire acte de candidature

Veillez envoyer votre curriculum vitae et votre lettre de motivation à recrutement@unimes.fr

Autres renseignements

Prise de fonction : Octobre 2025

Rémunération : environ 2200€ brut en 2025 et 2300€ brut à partir de 2026

Versement d'un supplément familial de traitement (SFT) pour les personnes ayant des enfants à charge.

Renseignements sur le poste :

Co-directrices de thèse : Aurélie GONCALVES et Romaine DIDIERJEAN

Co-encadrants : Anne MARCELLINI et Yves MORALES

Thèse réalisée dans un projet de recherche (DAPOcc) engageant deux contrats doctoraux (l'un sur Nîmes – laboratoire APSY-V ; l'autre sur Montpellier – laboratoire SANTESIH)

Poste susceptible d'être vacant

Renseignements sur le recrutement :

Direction des ressources humaines – Audrey DAUMAS – recrutement@unimes.fr